

Actualité Saint Omer*

- Face aux antennes relais wifi, le hameau de Drionville joue les irréductibles
- jeudi 15.04.2010, 05:08 - La Voix du Nord



Pour empêcher les techniciens d'effectuer le branchement des antennes, une quinzaine d'habitants a manifesté.

| ON EN PARLE |

Tout l'Audomarois est équipé en haut débit pour internet... Tout ? Non ! Car le hameau de Drionville à Vaudringhem compte des irréductibles qui résistent encore et toujours aux antennes relais.

PAR HEDWIGE HORNOY

saintomer@lavoixdunord.fr

À quelques roues de tracteurs de Wismes, le hameau de Drionville, commune de Vaudringhem, compte à peine cent habitants. Mais un collectif d'une cinquantaine de riverains du château d'eau, située sur la chaussée Brunehaut, joue les irréductibles et donne du fil à retordre à Xilan - opérateur qui apporte le très haut débit internet aux administrés de la commune. Leur idée fixe : empêcher l'installation d'antennes relais pour le wifi au sommet du château d'eau.

« Nous ne sommes pas contre ces antennes, ni contre le wifi, tonne Sandrine Lemaire, conseillère municipale. Nous voulons juste que ce soit installé ailleurs. » Le motif invoqué ? Trois cas médicaux autour du château d'eau. Dans la grande maison blanche, à quelques mètres à vol d'oiseau, deux enfants ont des implants auditifs. « Même quand elle passe un sas à l'aéroport, la maman doit débrancher les appareils de son fils. Alors imaginez s'il doit vivre avec des ondes au-dessus de la tête... » Dans la maison d'en face, c'est Jean-Pierre Biauxque qui craint pour son pacemaker.

Le nom de Biauxque vous dit quelque chose ? Normal. Nicole est un peu l'Astérix du village. « Il y a neuf ans, ils voulaient déjà nous installer, sur le toit de ce même château d'eau, une antenne relais pour les téléphones portables. » L'opposition est déjà farouche, pour ne pas dire virulente. À tel point que l'opérateur a fini par reculer et abandonner son projet.

Pour les antennes relais destinées au wifi, c'est encore Nicole Biauxque qui est montée au front. Quand le projet d'installer dix antennes relais lui arrive aux oreilles, elle fait une proposition : « Donner gracieusement un terrain, qui m'appartient, mais à l'extérieur du village, afin d'y installer les antennes. » Preuve que les habitants, regroupés en collectif, ne sont pas contre la modernité, mais contre les conséquences que pourraient avoir les ondes sur la santé des riverains. Résultat :

« Le chef de chantier s'est déplacé, nous a indiqué avoir reçu la proposition, mais ne pas l'avoir étudiée parce que ça représenterait un coût trop important d'amener l'électricité jusqu'au terrain et ça retarderait de plusieurs mois le branchement. » Alertés par un voisin du château d'eau, les membres du collectif se sont rendus hier sur place pour empêcher les techniciens d'opérer les branchements. En vain. D'ici à une ou deux semaines, « Xilan va faire les tests de voltage. Mais ça ne suffit pas. On ne veut pas des antennes dans le village », s'offense Sandrine Lemaire, avant de déclarer que si cela se révèle nécessaire, le collectif irait jusqu'au tribunal administratif. •